n.° 99.

Observation Sur un charbon monstrueux Situé a La partie anterieure de La poitrine Communiquée a L'academie de chirurgie de paris. par pierre Dufrechou maitre en chirurgie de La ville de Simorre en gascogne.
Le envoyé le 18 Sept. 1780.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les charbons Sont toujours des tumeurs de mauvaise augure puisquils tendent a detruire Les principes du Sang.

Le nommé pancausse Bourgois du Lieu de tournan agé de 45 ans fut attaqué d'un charbon d'une grandeur mediocre, Situé Sur le devant de La poitrine, Sans qu'aucun autre Simptome Eut precedé il regarda Son mal Comme trés Leger, et ne Laissa pas de vivre a Sa maniere ordinaire, il Consulta Son chirurgien, Lequel ne fit autre chose qu'apliqués Sur le charbon un Cataplasme anodin, La fievre Se declara, acompagnée de douleurs de tete, de meaux de Cœur, et autres accidens facheux, Ce qui determina Le chirurgien a Luy donnés quelque remede; Le charbon faisant a tout moment de nouveaux progrés, etant parvenu entre peu de tems a une grandeur demesurée, occupant presque toute La partie anterieure de La poitrine, ayant huit a neuf pouces d'etendue en tout Sens, interessoit non Seulement Les teguments, mais encore Les muscles repandus Sur cette partie.

Le 22 novembre 1778 je fus mandé. L'aspect d'un charbon Si terrible me fit tout craindre pour le malade, par raport a La grande Etendue du charbon, à Sa Situation Sur une partie dont le mouvement est absolument necessaire pour La vie, a Sa profondeur, a Son progrés etonnant, dans L'espace de Six a Sept jours, et enfin a Sa puanteur Cadavereuse. toutes ces Considerations me determinerent a examinés avec attention, et

ARC 44 n° 56

et a m'informés Soigneusement des Causes qui avoit precedé Son mal,
pour jugés s'il y avoit quelque espoir de guerison. on apela un
medecin qui Se chargea de la Conduite des remedes internes. je mis
Sur le champs La main a L'oeuvre, je fis plusieurs Scarifications
profondes dans toute L'etendue de cette tumeur, qui procurerent,
L'ecoulement d'une tres grande quantité de Sanie roussatre
et tres fetide, o j'emportai a Coups de Ciseaux Les chairs
gangrenées. Je Lavai ensuite La playe avec L'eau de vie
Camphrée, aiguisée du Sel armoniac, apres quoy La playe
fut Couverte d'un digestif animé par La meme Liqueur, je
Conseillai d'en arrosés plusieurs fois Le jour tout L'appareil,
je me retirai; malgre toutes les precautions Le charbon ne
Laissoit pas de faire de nouveaux progrés, de Sorte qu'il
S'etoit Considerablement Etendu, ce qui m'obligea de Cernés
L'escarre, et d'emportés Les chairs mortifiées, de maniere
que Les Cotes et les Cartilages etoient presque à decouvert,
partie des muscles intercausteaux detruits La pleure dans
L'etendue de cinq a Six Lignes entre La quatrieme ~~Cote~~
et cinquieme Cote, etoit tombée en pourriture. Cette horrible
playe fut pansée avec Le digestif ordinaire animé d'un
peu d'egyptiac, Couvrant La playe des Compresses trempées
dans L'eau de vie Camphrée dans Laquelle on avoit disout
de L'onguent egyptiac, et a chaque pansement on avoit
Le Soin de Lavés La playe avec La Liqueur marquée
Cy dessus, huit jours aprés Le progrés menaçans de cette
inflamation gangreneuse furent Entierement arretés,
La Supuration S'etablit. mais Comme les tendons des
muscles etoient dans plusieurs endroits decouverts, Le

Santiment de les parties etoit Si vif que les Spiritueux, Causoient achaque pansement de douleurs aigues, nous fumes obligés de Les abandonner, pour nous Servir des adoucissans, et du digestif Simple. La playe S'incarna de jour en jour et fut Cicatrisée Le 47. jour aprés L'operation . .

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE